



Babx

“Cristal Ballroom”

Nouvel album le 6 avril 2009 chez Warner

En tournée à partir d'avril 2009
En concert au Café de la Danse le 12 mai 2009



Repères biographiques (1 / 2)

On avait laissé BABX loin devant, échappé solitaire, kamikaze magnifique, à la sortie de son premier album. En treize chansons épileptiques, habitées, d'une classe folle, une chose était claire : le garçon évoluait dans une division supérieure, tutoyait ses maîtres, de Waits à Ferré, et dès son coup d'essai plaçait la barre à des hauteurs qu'on n'avait plus connues depuis des lustres.

Chanteur virtuose, auteur démesuré à la langue d'orfèvre maniaque, compositeur orgiaque, fantasque, élégant, déglingué mais toujours précis, doté d'une mémoire d'éléphant et d'une curiosité de visionnaire, BABX nous bluffait par son ambition poétique et musicale, sa puissance et sa fièvre contagieuse. Persuadés qu'on ne le reverrait pas de si tôt on attendait son retour comme on guette celui d'une comète, la chute d'un météore.

Et voici que débarque Cristal Ballroom, avec à son bord un BABX funambule et téméraire, voyageur, hanté

comme jamais. Dès l'ouverture, la chanson titre, on s'élève très au-dessus du commun de la chanson d'ici. On sait qu'on ira haut. Très haut. Et rien de ce qui suit ne démentira cette impression première. Aucune entorse à la cohérence de l'album, aucune baisse de régime, aucune soumission aux diktats des formats radiophoniques, à la culture du single, du commerce : ampleur des atmosphères, sophistication des textes, richesse des textures, l'album se déploie et l'exigence est partout, l'ambition impressionne.

BABX chante, parle, scande et sa voix s'étale, lape, lèche, s'enroule, se froisse, se casse, il crie même, et le frisson gagne. Un signe ça. Depuis combien de temps un chanteur qui crie ne nous avait pas ému, transpercé ? Depuis combien de temps cela n'avait pas provoqué autre chose en nous que l'envie de rire ? Depuis le précédent BABX, en fait.



Repères biographiques (2 / 2)

Véritable plongée au cœur du cerveau humain, schizophrène et paranoïaque, cramé à coups d'électrochocs, traversé de visions sous acides, grande danse païenne et dépravée, tellurique et lascive, défiant la mort et les cendres, l'album déroule ses paysages calcinés, nous entraîne aux lisières de l'apocalypse, dans des contrées borderline, au bord, tout au bord. Du désastre, du vide, de la folie. Etats limites, visions cauchemardées, transes orageuses, les mots de BABX explosent comme des grenades dégoupillées, il les tord, les frotte les uns aux autres et dompte une manière en fusion, brûlante, corrosive, combustible, incendiaire

Sa musique est définitivement organique, parfois tendue, parfois languide, toujours sensuelle, abandonnée mais tenue, des fanfares déglinguées y arpentent des cabarets en ruine, les musiciens semblent échappés d'un orchestre ivre et rescapés des salons du Titanic. Monk rode en embuscade, cubiste obsessionnel et anguleux, Billie

Holiday finit les verres de Brigitte Fontaine, on traverse la nuit avec Bashung : c'est partout le règne de l'élégance titubante et satinée, de l'ébriété classieuse, partout on danse, à deux doigts du désastre on danse, puisque tout est foutu on danse, sur le dos du dragon on danse, plus que ça à faire, en attendant que tout s'écroule pour de bon. Puisque le monde tangué, mieux vaut tanguer avec lui, au Japon sur la banquise, à Islamabad ou Little Odessa, au bras de Lady L, tenant sa folie en laisse, très beaux, très dignes, complètement saouls, baudelairiens.

Olivier Adam



La tournée

en tournée toute la saison 2009-2010 (en cours de montage)

03.04.09 Massy (91) / Centre culturel Paul Bailliart
24.04.09 Rezé (44) / Théâtre
12.05.09 Paris (75) / Café de la Danse
22.05.09 Montauban (82) / Alors Chante!
26.05.09 Tarbes (65) / Parvis
12.07.09 La Rochelle (17) / Francofolies de la Rochelle

Le 22 avril 2009

Télérama

CHANSON

BABX

CRISTAL BALLROOM



Parfois, la première chanson vous embarque si vite dans ses entrelacs mélodiques et textuels qu'on aborde la suite avec confiance et gourmandise, tant on a l'intuition que les suivantes seront à l'avenant. Parfois, plus rarement, le premier couplet suffit seul à vous donner cette même sensation. Avec Babx, non seulement le sentiment grisant de tenir un très bon disque vous attrape dès les premières secondes, mais il ne vous lâche plus, jusqu'à la toute fin – hormis un petit passage à vide en milieu de course, trop fugace pour qu'il nous arrête.

Le deuxième album de ce jeune homme à la voix de crooner décadent confirme les espoirs suscités par le premier, aux échos alors très gainsbouriens. Trois ans plus tard, le spectre des influences s'élargit : on pense à Tom Waits, Polnareff, Barbara ou Léo Ferré, sans qu'aucun de ces aînés n'écrase le nouveau venu. Surtout, en lançant les filets d'une interprétation enveloppante et d'une écriture inspirée, aux éclats souvent poétiques, Babx nous entraîne là où il le souhaite, dans des ambiances de cabarets d'avant-guerre peuplés de danseurs esseulés, dans des limbes lointains où l'air semble plus frais qu'ailleurs, au creux de confessions amoureuses pleines de respect et de sensibilité. Disque de chansons classiques et modernes à la fois, qui soignent leur personnalité sans courir après une mode ou une autre. Et qu'on n'est pas loin de trouver, ici ou là, assez envoûtant. **VALÉRIE LEHOUX**

1 CD Warner.

14 avril 2009

Inrockuptibles

Théâtre, musique, cinéma, livres, etc.

Babx

Cristal Ballroom

Warner

Rock Deuxième album d'un joueur de mots et d'univers



Quelque part entre NTM et Ferré a grandi David Babin, et quelque part au milieu de son

premier album éponyme (2006) a grandi Babx, alors intronisé directe filiation de Barbara.

Le jeune homme chante comme il parle et écrit comme il vit, en quelques vers organiques d'une gueule d'atmosphère, bruissant de toutes les angoisses,

exploitant les contraintes commerciales. Des chansons qui s'intitulent *Bons baisers d'Islamabad* (orgue zinzin pour apocalypse), *Cristal Ballroom* (la boule à facettes était triste) ou *Lady L.* (et sa guitare

décharnée en écho du *Bijou Bijou de Bashung*). Il n'y a qu'ici que l'on perçoit le quotidien à travers l'objectif d'une caméra de surveillance (*OSHO*) ou que l'on entonne une ritournelle colorée de wah wah narquoise :

"Je veux mourir au Japon/Pour pas crever à Paris/Pas finir seul comme un con/Là j'aurai d'ta compagnie". Le chanteur se fait

M. Loyal ou marionnettiste d'un défilé de caractères, où les femmes sont belles et froides comme dans un album de Bilal, les syllabes détachées comme les machonnaient Billie Holiday, et où le tango tangué à l'instar d'un cortège de Fellini. Babx, ou le cinéma de l'insoumission. **C.L.**

/// www.babx.fr

MUSIQUE • *Cristal Ballroom* sort aujourd'hui

Babx sur les traces de Léo Ferré

Magali Vogel

Inspiré par Léo Ferré, le jeune chanteur Babx mêle sujets sociaux et poésie. Il sort aujourd'hui son deuxième album *Cristal Ballroom*.

Regard doux et franc, chevelure ébouriffée, Babx, jeune auteur-compositeur-interprète a voulu faire de la musique son métier le jour où, à l'âge de 20 ans, il découvre Léo Ferré. Tombé par hasard sur l'album live *Bobino 69*, celui qui ne s'appelle pas encore Babx mais David Babin décide qu'il suivra les traces de cette légende de la chanson française.

Spleen baudelairien

En 2004, il fonde avec une amie le label Karbaoui Records. Mais surtout, il rachète le mythique studio Pigalle, là même où l'auteur de *Avec le temps* a réalisé ses premiers enregistrements. C'est dans ce local habité par des vibrations magiques que Babx commence à réaliser un premier album homonyme qui sort en 2006. Un disque remarqué par le public mais



Photo Armand Hespérou

S'il affiche un look décontracté, Babx conçoit ses chansons comme des pièces de haute couture.

aussi par la critique qui le compare à Léonard Cohen ou à Alain Bashung.

Aujourd'hui âgé de 27 ans, il sort son deuxième opus, *Cristal Ballroom*. Une fois de plus, Léo Ferré n'est pas étranger à cette création musicale originale. Comme ceux de son idole, les textes de Babx ont une dimension sociale et poétique, toujours à la frontière entre rêve et réalité.

Empreintes du spleen baudelairien, ses paroles montrent la société telle qu'elle est. Sans artifices et sans fard. Babx pose ensuite ses textes par petites touches sur des mélodies qui mettent en valeur la tonalité de chaque instrument. *Cristal Ballroom* devient ainsi une grande symphonie de violon, guitare, piano et clarinette. « Je voulais recréer la scène du *Titanic* où l'orchestre joue ses dernières notes. On entend les musiciens au loin, on les imagine bien habillés, se préparant au naufrage. J'ai eu cette idée après avoir assisté à un festival à ciel ouvert dans les fjords en Norvège. Les musiciens jouaient sur des instruments de glace. Évidemment, ils fondaient au fil des heures et je me suis dit que cette scène ressemblait à la vie. »

Comme Léo Ferré, l'artiste compose ses chansons comme lui vient l'inspiration. Il ne s'embarrasse pas de codes d'écriture préconçus. « Il m'a

mis un grand coup de pied au cul. Ses chansons m'ont vraiment ouvert une nouvelle perception de la musique. À travers lui, j'ai appris qu'une chanson n'était pas nécessairement bâtie sur le modèle couplet-refrain. Ferré concevait la musique comme une histoire. »

Cérémonie vaudoue

Mais Babx ne se contente d'écrire pour lui. Il le fait aussi pour d'autres comme Julien Doré, gagnant 2007 de *La Nouvelle Star*, pour qui il a signé deux titres. Il touche aussi régulièrement à d'autres univers comme le théâtre, où il se produit comme acteur, ou la danse. Il a ainsi composé la musique de plusieurs spectacles.

Sur scène, Babx se transforme et se transcende. Si à la ville le jeune homme affiche un look décontracté, sweat-shirt-pantalon baggy, à la scène, il préfère une allure de dandy, chemise noire et veste ajustées. Ce qui ne l'empêche pas de concevoir ses spectacles comme une cérémonie vaudoue. « Mais il n'y a pas de sacrifices de poulet », s'amuse l'artiste, qui prépare déjà les concerts de sa future tournée.

Cristal Ballroom, Babx, Warner, 14,99 euros (prix franc).

Le 05 avril 2009

FRANCE SOIR

Avril Mai 2009

FrancoFan

BABX Crystal Ballroom

Mardi



8h14,
chaussez vos
escarpins et
entrez une
veste bien
ajustée.
8h05,

asseyez-vous

aux abords d'un piano majestueux et légèrement dégingué. 8h06, partez à la conquête d'un *Crystal ballroom* ivre et enfumé de lattes alanguies. 8h07, écoutez les histoires hantées et surréalistes de Babx. Laissez à l'état silicone et kamikaze, le revoilà qui tangué, sensuel et fou. Le revoilà en haute couture et sophistiqué. 8h08, le revoilà avec ce désir étrange de *Mourir au Japon*, loin de la fureur parisienne. 8h09, sans prétention aucune, il plante un décor de vapeurs et de dangers où sa voix trouve une place lointaine, un flow qui ne demande aucune retouche, entre un Mano Solo apaisé et un Ferré apolitique. 8h10. Babx vous écrit d'*Islamabad*. À vous désor-mais d'en découler à ces onze contes exotiques, érotiques et orageux.

www.myspace.com/babx

Arnold Foivre